

Lettre ouverte

Applaudissons haut et fort nos finissants!

Vous souvenez-vous des heures passées à étudier pour vos derniers examens ? Du sentiment du devoir accompli lorsque vêtu d'une toge vous avez reçu votre diplôme ? De la fierté ressentie en tant que parent quand vos enfants ont terminé leurs études avec succès ?

Alors que les cloches des écoles primaires et secondaires viennent tout juste de sonner la fin des classes, faisant écho à celles des centres de formation professionnelle, cégeps et universités qui ont résonné ce printemps, il est primordial de saluer chaleureusement les efforts de tous les finissants.

En cette fin d'année scolaire, il faut prendre conscience collectivement de la persévérance impressionnante dont ont fait preuve ces jeunes pour arriver à ce grand moment. Ils viennent d'obtenir leur diplôme en composant avec les aléas engendrés par la pandémie durant plus de deux ans. En effet, leur parcours scolaire a été profondément bouleversé par la crise sanitaire et leur vie sociale tout aussi affectée (temps d'écran allongé, éloignement des amis, etc.). Alors que près du quart des jeunes de Chaudière-Appalaches est à risque de décrocher (21,9 %), il s'agit d'une belle réalisation de voir ces jeunes obtenir leur diplôme aujourd'hui.

Parmi tous ces finissants, il y en a pour qui ce parcours a été encore plus complexe. Pensons aux jeunes immigrants de première génération, qui ont commencé ou poursuivi leur scolarité dans leur nouveau pays, avec toutes les difficultés que cela entraîne. Ces jeunes, qui parfois, ont dû apprendre une nouvelle langue pour pouvoir comprendre et répondre aux demandes et exigences de leurs enseignants. Ces jeunes méritent, pour cela, notre plus grande admiration. Il est important de souligner aujourd'hui que le nombre de jeunes immigrants qui sortent du secondaire sans diplôme ni qualification ne cesse de diminuer. Cette observation s'appuie sur le taux national de sortie sans diplôme ni qualification, car la donnée régionale n'est pas disponible. Notons qu'à la

grandeur du Québec, le taux est passé de 24,8 % en 2018-2019 à 21,5 % en 2019-2020. L'un de nos devoirs collectifs est de continuer dans cette voie et de nous assurer d'offrir toutes les possibilités d'intégration à ces jeunes pour leur permettre d'étudier longtemps.

L'importance des rites de passage

L'obtention d'un diplôme, c'est aussi une série de rites de passage. Cette année, pour la première fois depuis 2019, les élèves et étudiants pourront profiter de l'expérience complète à savoir : bal de finissants, collation des grades, rassemblements familiaux, prises de photos, autant de symboles pour souligner en grand ces étapes charnières. En effet, ces coutumes contribuent à faciliter le passage d'une étape de vie à une autre. Ils marquent pour plusieurs, la fin d'un parcours. Pour d'autres, ils permettent une transition plus douce entre deux cycles scolaires, synonyme de changement d'établissements.

En tant que société, nous nous devons de tout mettre en place pour donner les meilleures chances de réussite à tous les jeunes, et ce, dès le plus jeune âge. C'est pourquoi il est important de prendre le temps de célébrer le travail accompli et le parcours réalisé, car il est trop souvent tenu pour acquis.

En cette Journée des finissants, prenez le temps de reconnaître les réussites des jeunes et le succès des nouveaux diplômés de votre entourage. Félicitez et continuez à soutenir ceux qui ont étudié fort pour acquérir des connaissances et développer des compétences.

Parce que lorsque les jeunes lancent leurs mortiers en l'air, ce sont tous les Québécois qui doivent applaudir haut et fort.

Ariane Cyr, directrice générale

Partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches (PRÉCA)